

Budget—M. Clark

problèmes économiques du Canada. Qui sont ces gens qui travaillent contre les intérêts du Canada? Ce sont les mineurs de charbon des États-Unis d'Amérique. Ce sont eux les coupables, les mineurs de charbon des États-Unis sont la cause de tous les problèmes que nous éprouvons ici.

Je suppose que le ministre a dû lire quelque part que dans ses conflits avec John L. Lewis, c'est Harry Truman qui savait lui aussi descendre dans la rue pour se battre légalement qui l'a emporté. Bien que le souvenir de Harry Truman ne soit plus vraiment très vivace dans notre esprit et que John L. Lewis ait disparu, le ministre a peut-être cru qu'avec un peu de chance lui aussi pourrait imputer tous les problèmes économiques du Canada au syndicat des mineurs d'un autre pays.

En vérité, le fait est que d'autres pays avec lesquels nous devrions être comparés s'en tirent beaucoup mieux que nous et le fait est aussi que nous connaissons le taux de chômage le plus élevé des pays occidentaux industrialisés—quand je pense au potentiel de notre pays!—que notre taux d'inflation vient seulement derrière celui de l'Italie parmi les pays du monde industrialisé et que ces problèmes n'ont été causés ni par certaines tribunes, ni non plus par les initiatives de mineurs de charbon d'un autre pays, mais qu'ils sont dus à l'incompétence du gouvernement qui siège de l'autre côté de la Chambre.

Des voix: Bravo!

M. Clark: Ce qu'il y a peut-être de plus alarmant pour les Canadiens, c'est que nous reconnaissons maintenant qu'avec le ralentissement que l'on constate aux États-Unis et en l'absence de tout stimulant économique, personne en dehors du Canada ne va pouvoir contribuer à la relance économique de notre pays. Seuls les Canadiens sont en mesure de bâtir leur pays par eux-mêmes et la seule façon dont ils le peuvent c'est en disposant d'un gouvernement qui sache gouverner. Le gouvernement a laissé savoir l'autre soir qu'il n'avait pas l'intention du tout de faire preuve de ce genre de capacité. C'est donc à nous que revient clairement cette obligation et c'est une obligation que nous accepterons d'ailleurs dès que le premier ministre (M. Trudeau) aura trouvé le courage de cesser de passer son temps à faire des discours pour déclencher plutôt des élections.

Une voix: Les Canadiens ont ce choix.

M. Clark: Je comprends fort bien qu'il se trouve un député pour faire remarquer que les Canadiens ont l'obligation de faire ce choix car ce député en question est celui qui représente la circonscription de Scarborough. Eh bien les Canadiens de cette circonscription ont précisément fait ce choix il n'y a pas si longtemps.

Des voix: Bravo!

M. Clark: Il y a dans ce budget des éléments que nous jugeons valables. Nous constatons avec plaisir qu'après avoir longtemps dit non, le gouvernement a fini par réduire comme nous le lui demandions la taxe de vente fédérale qui frappe au niveau de la fabrication, et pourtant il eût fallu procéder de façon plus sélective dans les réductions, au lieu d'y aller globalement. Nous constatons avec très grand plaisir que le gouvernement a fini par reprendre les mesures d'encouragement à l'activité minière, créatrice d'emplois. Le ministre m'a fait sourire lorsqu'il s'est vanté dans son exposé budgétaire de vouloir «ouvrir la voie» en ce domaine. Nous savons bien ce qui s'est passé. Le ministre a été convoqué par les ministres

provinciaux des Finances qui lui ont dit entre quatre yeux que si le gouvernement fédéral ne cessait pas d'entraver les travaux de développement minier, il ne pourrait pas compter sur les provinces. C'est sous la pression des provinces que le gouvernement a fini par opérer les changements qui provoqueront peut-être une certaine croissance des activités minières.

Des voix: Bravo!

M. Clark: Nous constatons également avec plaisir que le gouvernement a pensé à encourager la recherche et le développement. Le gouvernement au pouvoir qui, sous l'ancien premier ministre M. Pearson, avait décidé parmi ses toutes premières mesures de supprimer les encouragements à la recherche et au développement dont l'honorable George Hees avait eu l'initiative lorsqu'il était ministre de l'Industrie et du Commerce dans le cabinet Diefenbaker, a fini par se raviser. C'est le gouvernement conservateur qui avait adopté les encouragements que le gouvernement libéral a supprimés pendant dix longues années. Nous sommes heureux de les voir rétablir.

Je dirai néanmoins au ministre que le gouvernement aurait dû appliquer dans le détail le conseil que je lui donnais à cet égard, se donner la peine de diriger les incitations à la recherche et au développement vers les sociétés ou les innovateurs qui s'occupent des problèmes bien précis du Canada, ceux qui cherchent à créer un potentiel bien défini pour le pays. Car en matière de R et D, les problèmes sont encore aggravés par le siphonnage pratiqué par les sièges sociaux étrangers. Pour que la recherche et le développement marchent bien, il faut favoriser les innovateurs canadiens qui s'occupent des problèmes canadiens en cherchant à créer un potentiel canadien, au lieu de penser au siège social étranger.

J'ai déjà dit que dans l'ensemble certaines propositions budgétaires nous paraissent valables, non pas seulement parce que c'est nous qui en avons proposé un bon nombre, car après tout nous sommes habitués à cet état de chose, de ce côté-ci de la Chambre. Mais dans son ensemble ce budget n'offrira pas de stimulant réel à l'économie. Mon collègue le député de Don Valley (M. Gillies) a réussi à faire admettre au ministre aujourd'hui que son objectif était moins de régler le problème de l'inflation, ou de créer des emplois pour les Canadiens, car il n'enrayera pas l'inflation, et il risque plutôt de produire au Canada un regain de chômage. Le but du gouvernement est simplement de chercher à rester en place.

Je vois que le ministre brandit trois doigts, et je viendrai plus tard à l'explication de ce signe. En fait, ces trois doigts devraient vraiment être le symbole de son triple échec.

Des voix: Bravo!

M. Clark: Le budget que le gouvernement nous propose ne fera rien pour la relance, il va augmenter encore le déficit, qui se traduira par cette stagnation habituelle que l'économie canadienne ne connaît que trop. C'est un budget qui promet, je le répète, de faire augmenter le chômage. Nous avons déjà les chiffres les plus calamiteux du monde industrialisé, mais le ministre veut battre ses propres records.

[Français]

Le ministre des Finances (M. Chrétien) a parlé de la création de 250,000 emplois l'an prochain. Si le taux de croissance réelle est de 4 p. 100 à 4½ p. 100, cette hypothèse—et jusqu'à maintenant le ministre des Finances n'a pas connu tellement de succès au niveau de ses prévisions et de ses